

15 March 2021

Français

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques**

Session de 2021

Session virtuelle, 3-7 mai 2021

Point 6 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Normalisation nationale et internationale des noms géographiques :
collecte de noms, traitement par les bureaux, autorités nationales,
détails topographiques s'étendant au-delà d'une même souveraineté et
coopération internationale**

**Fonctionnement de l'autorité nationale pour les noms
géographiques à Madagascar**

Submitted by Madagascar**

Résumé :

Bien que le comité national en charge de la normalisation des noms géographiques à Madagasikara (KPMA) ait été mis en place depuis 1973, et puis rénové en 2001, il s'avère que le fonctionnement n'est pas satisfaisant en ce moment. Il est indispensable de renommer des nouveaux membres pour remplacer ceux qui sont partis à la retraite ou qui sont promus à d'autres responsabilités. En effet, un projet pour redonner un nouveau dynamisme à ce comité a été déjà initié, pourtant, suite à diverses difficultés, le décret pour son renouveau n'est pas encore promulgué.

Toutefois, en analysant les complications liées aux usages des noms géographiques, nous avons pu élaborer déjà un plan d'actions à soumettre au comité dès sa mise en activité.

Face à la négligence ou à la méconnaissance de l'existence des noms géographiques normalisés, il est indispensable de mettre en place une stratégie de communication efficace pour leur utilisation effective, surtout pour les documents officiels. D'autre part, face aux différentes manières dont les usagers écrivent les divers toponymes, il est essentiellement nécessaire de voir les règles grammaticales à appliquer spécifiquement pour les noms géographiques, les règles dialectales suivant les terroirs, ou encore les règles d'utilisation des noms composés. En résumé donc, établir des règles liées à la linguistique dans le but non seulement d'avoir des noms corrects en écriture mais également pour faciliter l'intégration des données et promouvoir l'homogénéité.

** Prepared by NARY-HERINIRINA IARIVO, Chef de Service Cartographie, Foiben-Taosarintanin'I Madagasikara, FTM (Institut Géographique et Hydrographique National)

Enfin, un travail de longue haleine concerne la mise en place de la base de données toponymique avec les historiques, significations et toutes autres informations utiles, qui mérite d'être planifiée en prenant pour exemple celles dont les liens sont mentionnés dans la page Web « Toponymic databases and web services ».

Introduction

Depuis des années, le KPMA, le comité national pour les noms géographiques est cité dans divers documents de formation des Nations Unies mais la question qui est toujours posée est son fonctionnement effectif. En effet ce comité était déjà en place depuis 1973. Une première innovation a été entreprise en 2001 selon le décret 2001-235 du 21 Mars 2001 pour permettre à ce comité d'assurer au mieux ses activités. Toutefois, face à ce texte trop restrictif, dans l'énoncé des appellations des ministères ou de leurs éventuels regroupements ou éclatements, qui peuvent changer d'un gouvernement à un autre, il a été difficile d'en renouveler les membres qui sont partis en retraite, décédés ou promus à d'autres postes. Une rénovation s'avère donc indispensable. En conséquence, une démarche a été entamée à cet effet, mais le décret y afférent n'est pas encore promulgué jusqu'à ce jour. Par conséquent, le travail du KPMA se poursuit uniquement entre temps au sein du FTM, l'Institut Géographique et Hydrographique National de Madagascar, dans tous ses travaux cartographiques et qui, de plus, héberge également le KPMA.

En attendant donc l'aboutissement de cette démarche, il s'avère nécessaire de prévoir et de préparer les diverses activités à soumettre à ce comité lors de la mise en place de sa nouvelle version.

Stratégie de communication

La première activité qui nous semble pertinente est le renforcement de la communication pour diffuser les noms déjà normalisés, pour faire savoir le rôle et la place de ce comité au sein de la communauté scientifique malagasy et de l'administration. En effet, malgré les efforts déjà déployés pour faire savoir et faire adopter les vingt-sept noms normalisés, fort est de constater que la plupart des gens ne les utilisent pas ou les apposent uniquement pour les documents administratifs. Dans les discours des officiels lors de différentes manifestations, les toponymes normalisés sont mélangés avec des anciens noms ou autres. Dans la vie courante, rares sont les gens qui ont le réflexe d'en faire usage. Que ce soit oral ou écrit, les noms normalisés ne trouvent pas leur place dédiée. Ces faits permettent de se rendre compte qu'une puissante stratégie de communication est indispensable à mettre en place.

Règles d'écriture pour les noms géographiques composés

La deuxième activité qui va en parallèle avec la première est la mise en place et la définition des différentes règles à adopter lors de l'écriture des toponymes. Pour ce faire, l'étude des cas de noms composés est fortement envisagée. En effet, par exemple, les noms de région Alaotra Mangoro ou Matsiatra Ambony pourraient s'écrire Alaotra-Mangoro ou Matsiatra-Ambony, il en est de même pour les noms de districts Fenoarivo Atsinanana ou Fenoarivo-Atsinanana, les communes Alakamisy Ambohimaha ou Alakamisy-Ambohimaha. Il en existe aussi de fokontany, subdivisions des communes, qui ont de noms composés. Pour les deux premiers, ces noms sont uniques c'est-à-dire qu'elles sont les seules régions et mêmes localités qui les portent. Pour les autres cas, plusieurs localités ont les mêmes noms, ainsi pour faire la différence, une épithète est ajoutée. Comme exemple, les localités nommées Alakamisy sont celles où, en général, le jour du marché est ou était le jeudi, signification du mot. De ce fait, chaque localité se précise par un second nom, qui peut être celui de la localité la plus proche : Alakamisy Fenoarivo, Alakamisy Antsapanimahazo, Alakamisy Anativato, Alakamisy Andrianovona, Alakamisy Itenina, Alakamisy Ambohimaha, ... La liste n'est exhaustive. Cela n'exclut pas le fait que des localités soient nommées uniquement par Alakamisy. Il existe aussi des épithètes qui précisent la position cardinale de la localité par rapport à ses homonymes comme Ambalamarina Atsinanana (Est), Ambalamahasoava Avaratra (Nord), Ambalamahasoava Atsimo (Sud), Morafeno Andrefana (Ouest) ... Dans les différents types de documents même officiels, ces noms ont différentes formes soit en deux mots séparés par une espace soit liés par un trait d'union. Des règles devraient donc être définies pour avoir une homogénéité dans l'écriture pour assurer la normalisation. Il en existe encore d'autres formes à étudier comme celles qui utilisent des apostrophes, qui sont vraiment nouveaux dans l'écriture des toponymes en malagasy : Andrefan' Iavomanitra qui devrait être Andrefaniavomanitra (à l'ouest d'Iavomanitra), Anjoman' Ankona serait Anjoma Ankona ou

Anjomanankona (Vendredi d'Ankona, qui signifie l'endroit d'Ankona où le jour du marché est le vendredi). Des règles devraient donc être définies pour avoir une homogénéité dans l'écriture des noms composés selon les cas pour en assurer la normalisation.

Normalisation dialectale des toponymes

La nécessité des règles s'avère également nécessaire pour les dialectes. En effet, Madagascar est composé de régions dialectales différentes. Ainsi, des terminaisons comme –ka ou –tra sur les hautes centrales deviennent –ke ou –tse au sud-ouest ou –ky ou –try ou –tsy dans d'autres régions. Dans des documents différents, officiels ou non, le nom d'une localité selon la dialecte de la zone où elle se trouve s'écrit de plusieurs manières différentes : Antapoaka ou Antapoake, Befotaka ou Befotaky, Marotafika ou Marotafike, Antranolahatra ou Antranolahatse, Betakilotsy ou Betakilotse, Ankaramangotroky ou Ankaramangotroka ... Mais, il y a aussi le Ñ, ou ñ (n tréma) représenté phonétiquement par /ɲ/, inaccessible au clavier, mais apposé déjà sur les cartes (CIM ou Carte Internationale du Monde) au 1 : 1 000 000 que la plupart des gens ont tendance actuellement à franciser en écrivant « gn » à la place comme dans Ambatomahavagno au lieu de Ambatomahavaño, Marolagnanana au lieu de Marolañanana ou juste remplacé le ñ par ñ comme dans Tôlañaro au lieu de Tôlañaro. Un approfondissement est donc indispensable pour normaliser les toponymes selon le dialecte de la zone du lieu, car ce ne sont pas seulement ces syllabes ou sons sus-énoncés qui ont d'équivalence d'une région dialectale à une autre.

Gestion des noms géographiques sur le web

Enfin, pour ne pas être à la traîne, surtout afin de bien diffuser les résultats de tous ces travaux de recherche à faire au niveau du KPMA et de ses partenaires à travers le web devrait être entamé. Mais cette tâche appartient à un travail de longue haleine. Pour se faire, il faut tenir compte des bonnes pratiques déjà proposée dans le site de « Toponymic Databases and web services ». Des études sérieuses devraient être menées pour ce faire.

Conclusion

Plusieurs tâches sont sur la selle du nouveau comité en cours de rénovation. Il nous reste donc d'attendre de la promulgation des décrets dédiés à cet effet, que nous pensons arriver sous peu et de proposer cette liste de travail assez ambitieuse à partir de laquelle un plan de travail serait élaboré selon les priorités définies par le comité.